LE TEMPS

«Espèce menacée», une série qui réunit le «Splendid suisse» en Valais

Portée par une vaste brochette d'humoristes, cette co-production romande aborde l'effondrement du climat et des relations en mode tragicomique. Alors que le tournage s'achève en Valais, plongée dans cette aventure à découvrir l'an prochain



Marina Rollman, qui a participé à l'écriture du scénario de la série, y incarne aussi une Finlandaise écolo. Un petit rôle «entre Mister Bean et Pingu». — © Espèce Menacée © 2023 Rita Productions / Pierre Daendliker

Virginie Nussbaum

Publié le 29 juillet 2023 à 18:05. Modifié le 30 juillet 2023 à 13:18.

Les barrages suisses, leur béton vieilli et leur dévers vertigineux font des décors follement cinématographiques. Celui de Verzasca au Tessin, duquel James Bond sautait (à l'élastique) au début de *Golden Eye*. Ou celui de la Grande-Dixence où le Genevois Maxime Rappaz promenait, vingt ans après Godard, sa caméra pour *Laissez-moi*, film présenté cette année dans une section parallèle du Festival de Cannes. Pas étonnant donc qu'un matin de juillet, on découvre le barrage du Tseuzier, au-dessus d'Anzère, transformé en lieu de tournage.

La vue, un lac-miroir où se reflètent les sommets râpeux, est imprenable, mais c'est dans les entrailles de la bête, 110 mètres plus bas, que ça se passe. Au fond d'un boyau, qu'on rejoint avec un vieil ascenseur pas très rassurant, des caméras filment trois silhouettes se donnant la réplique dans la pénombre humide: Emilie Charriot, Alexandre Kominek et Marina Rollman. A qui on apporte un café entre deux prises parce qu'il fait un froid de canard. Les voix résonnent entre les tuyaux. «On la refait!»